



FLEURS & DES LICES

Mathieu Ducournau dialogue avec les tapisseries de la Galerie Chevalier

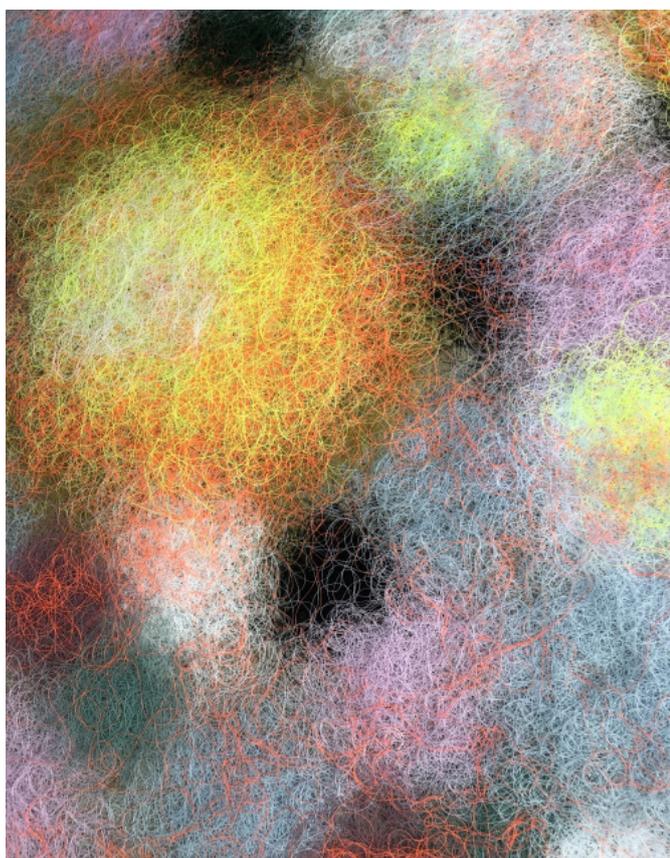
Exposition du 21 mai au 30 juillet 2021

Pour sa troisième exposition organisée par la Galerie Chevalier, l'artiste Mathieu Ducournau entre, cette fois-ci, en résonance directe avec les tapisseries anciennes et modernes de la galerie.

Fleurs et des lices est une invitation à une conversation entre les créations récentes de l'artiste autour du thème de la nature qu'il a pu observer à profusion, lors des confinements de 2020, et les fameuses tapisseries de lice, telles que les Millefleurs ou les Verdures ou encore les tapisseries d'artistes du XXe siècle. Une vingtaine d'œuvres seront présentées à cette occasion.

Mathieu Ducournau joue avec le figuratif et l'abstraction. Artiste atypique, il choisit le fil comme médium privilégié de son expression artistique. Les fils, tels une peinture sèche, virevoltent sur la toile, se mêlent, se superposent et deviennent conducteurs et révélateurs d'une ligne, d'une forme.

Le rapprochement formel entre les œuvres au fil de Mathieu Ducournau et les tapisseries tissées est un prétexte esthétique : la Nature comme source inépuisable d'inspiration transcende les époques !



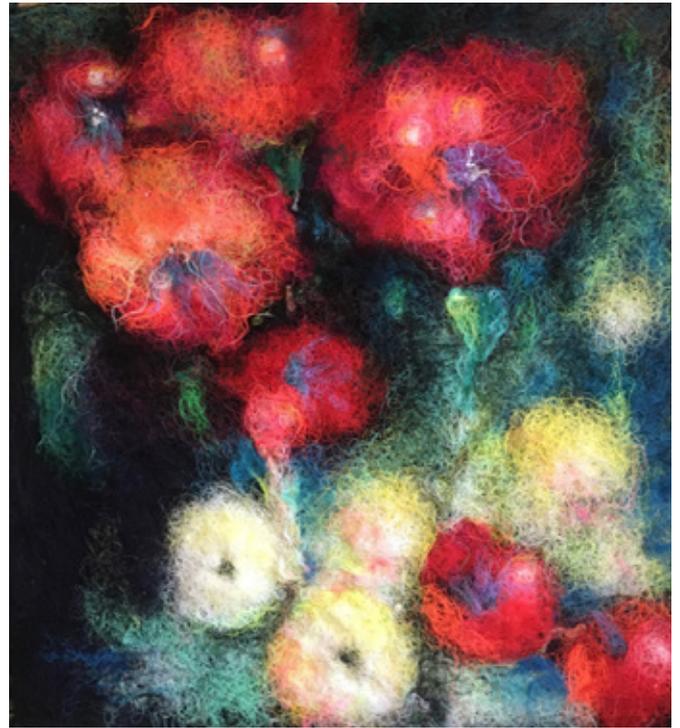
L'œuvre de Mathieu Ducournau intitulée **Millefiori #1** en hommage aux tapisseries Millefleurs:

Le type "millefleurs" est particulièrement prisé au XVe et au début du XVIe siècle:

«Animaux réels ou imaginaires, nobles personnages, motifs héraldiques et scènes courtoises peuplent le plus souvent les tentures, autrefois appelées "verdures", dont les propriétaires ornaient leur demeure. Le traitement foisonnant de l'espace à la façon d'un Véritable "tapis végétal", dépourvu de perspective, est caractéristique de ce genre de production. [...]»

Extrait de l'ouvrage *Tapisseries du Moyen Âge et de la Renaissance*, publié aux Editions MAD, collection «Références», p. 164.

Dans l'œuvre de Mathieu, on retrouve l'envahissement végétal, typique de ces périodes plus anciennes où la "peur du vide" *horror vacui* est omniprésente.



Mathieu Ducournau, **Millefiori #1**, pièce unique, jeté de fils sur toile de coton, H. 158 x L. 142 cm, 2020



Millefleurs ornée de l'allégorie de la Charité

Exceptionnelle et rare tapisserie flamande,
Attribuée à Bruxelles
XVIe siècle, vers 1525
H. 2,37 m x L. 1,75 m.

Sur un fond bleu nuit orné de fleurs dont les motifs ne sont pas répétitifs, comme c'est le cas en général dans les tapisseries millefleurs, mais tous différents, se détache la gracieuse figure féminine de la Charité tenant un enfant sur ses genoux. Ce décor de millefleurs, dont on doit pouvoir identifier les espèces, est pour les spécialistes en botanique et en symbolique, un champ d'investigation passionnant et un document rare.

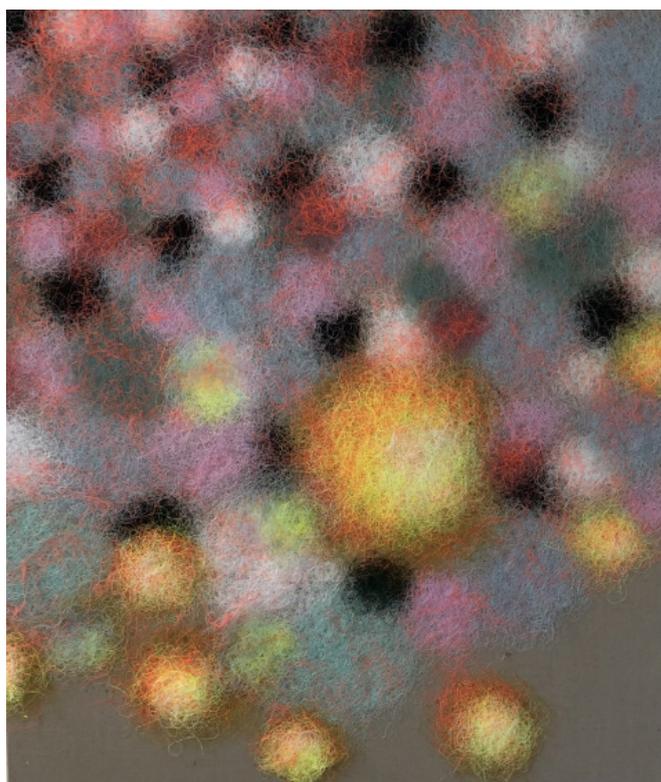
On admirera la finesse de la tapisserie (8 fils de chaîne au cm) et le travail de tissage des fils de métal précieux donnant un éclat lumineux à l'admirable drapé rouge de la robe. Les tapisseries tissées à or étaient commandées par des personnages de haut rang. On rencontre très rarement dans les collections publiques ou privées des mille fleurs de cette qualité de tissage et de décor.

Mathieu Ducournau, **Millefiori #5**, pièce unique, jeté de fils sur toile de coton, 2020, H. 120 x L. 130 cm

«Convoquant la matérialité de la tapisserie et de la toile, l'œuvre de Mathieu Ducournau est inclassable. Elle est peinture car le support en est la toile de coton où l'artiste utilise la couleur des fils comme des pigments. De ces couleurs qui s'entremêlent, de cette subtile chorégraphie du chaos de la matière picturale, des formes apparaissent, les motifs se dessinent, laissant ainsi les figures surgir de la toile. De ces figures matérialisées, la toile se transforme alors en une surface moelleuse, ouateuse et vaporeuse. [...]

De cette tradition picturale et académique, Mathieu Ducournau a hérité de la justesse du geste. Par le placement du fil, dans l'accumulation et la juxtaposition de la matière, provoquant ainsi des jeux de lumière et de clair-obscur, le geste de l'artiste devient métamorphose. Tel un enchanteur, par une action d'envoûtement, le fil, alors inerte devient mouvement et impulse la vie. De ce geste suspendu et maîtrisé, le fil imposant à Mathieu Ducournau la bonne distance de son corps, provoque l'apparition du sujet, la création de l'œuvre.»

Anne-Frédérique Fer, extrait du catalogue *En Suspens*, avril 2019*

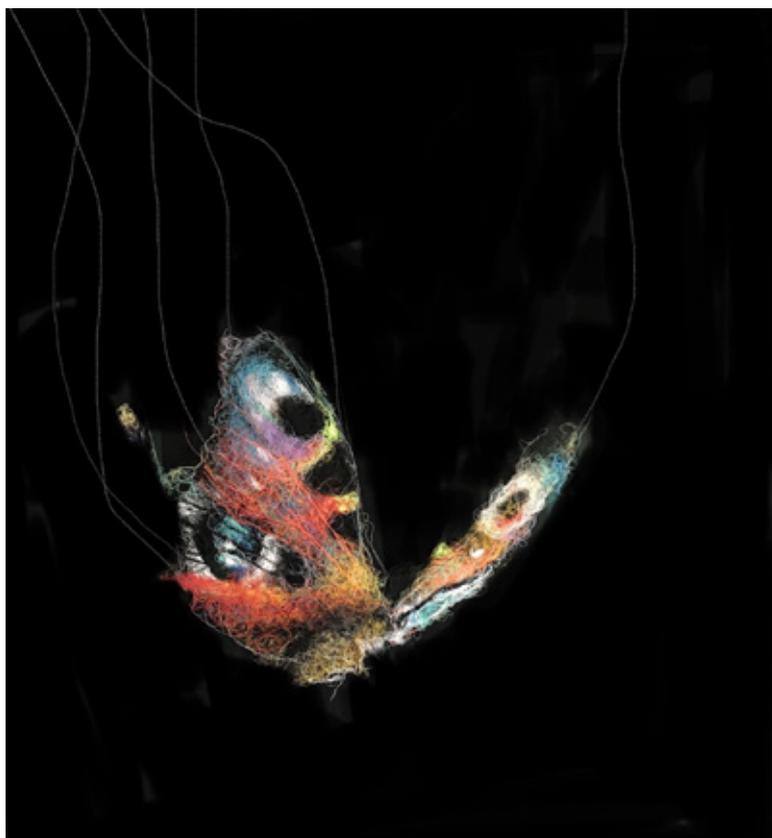


Les Enfants jardiniers -Entrefenêtre du Printemps-

Tapiserie de la Manufacture Royale des Gobelins
Faisant partie de la tenture des *Enfants Jardiniers*
Fin du XVIII^e siècle, époque Louis XIV
Modèle de Charles Lebrun (1619 - 1690), premier
peintre du Roi et premier directeur de la Manufacture
Royale des Gobelins
H. 3,15 x L. 2,07 m

La tenture des *Enfants Jardiniers* traite du thème des quatre saisons à travers un groupe d'enfants s'activant dans un jardin. A côté des tentures à la gloire du Roi, c'est la seule tenture d'époque Louis XIV qui traite d'un sujet intimiste, celui des enfants que le roi aimait tant.

Le format "Entrefenêtre" désigne les tapisseries reprenant une partie de la composition d'une tapisserie plus grande et tissées spécialement pour être placées entre deux fenêtres, ce qui évitait ainsi une exposition à la lumière extérieure.



Mathieu Ducournau, **Papillon#1**, pièce unique, jeté de fils sur toile, H. 158 x L. 142 cm, 2020

Cette oeuvre est présentée au Musée des Arts Décoratifs à Paris dans le cadre de l'exposition un *Printemps incertain. Invitation à 40 créateurs.*

«[...]» poursuivant ses recherches formelles du fil, les dernières œuvres, [...], peuvent se lire comme une métaphore du monde. Un monde où le côté obscur s'entremêlerait à sa fragilité, où telle son origine, cette dualité provoquerait son harmonie. Un monde qui placé dans son cadre, tel un reliquaire, un trésor à protéger, se révélerait comme un objet de dévotion. [...]» Un monde qui se matérialiserait dans un temps suspendu.

*Dans ce geste de composition, où par la matière même de l'œuvre, on sent la fragilité du monde, les points de faille d'une histoire en train de s'écrire, Mathieu Ducournau nous fait entrer dans un univers onirique et poétique [...]»**

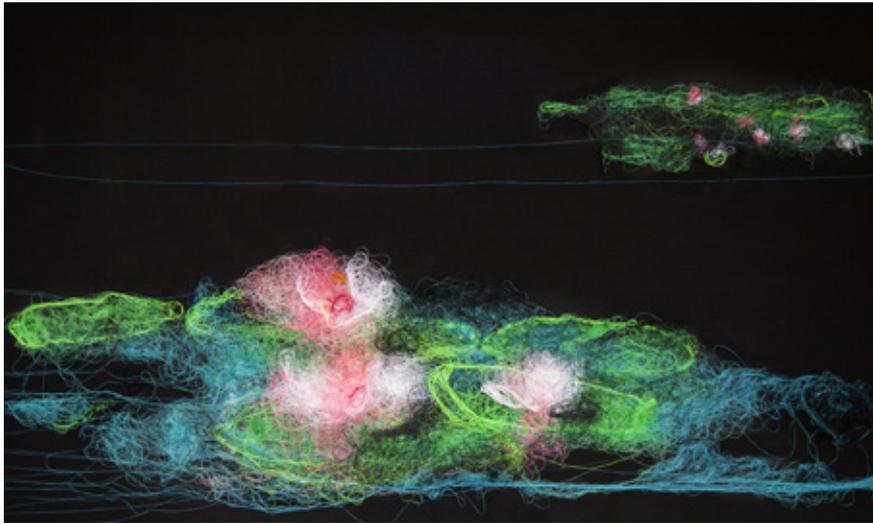


La Grande Prairie - Fragment

Tapisserie d'après un carton de Jean Lurçat (1892- 1966)
France, Aubusson, Atelier Tabard
Tissée en laine et coton
vers 1955
H. 0,82 x L. 0,92 m

L'œuvre tissée de Jean Lurçat est magistral. L'artiste est internationalement connu et son nom est étroitement associé au renouveau de la tapisserie française dans les années d'après-guerre. Il est le peintre-cartonnier le plus important du XXe siècle.

Nous sommes ici en présence d'un thème cher à Lurçat. En effet, l'artiste a réalisé plusieurs cartons mettant en scène des animaux, dont les insectes. Le papillon est un sujet fréquemment traité par le cartonnier, dans l'ensemble du bestiaire qu'il crée pour ses tapisseries.



Mathieu Ducournau, **Nymphéas**, pièce unique,
jeté de fils sur toile de coton, H. 110 x L. 150 cm, 2017

*«[...] Mathieu Ducournau, en sublimant l'entrelacement du fil [...], sollicite l'harmonie du monde animal et du règne végétal. Par ce geste en suspens, l'artiste convoque, dans ses œuvres, la conjonction du fond et de la forme. Le matériau et le sujet sont continuités, il n'y a plus aucune rupture.» **



L'Arbre Violet
Tapisserie d'après un carton par Albert Lenormand, (1915 -2013),
Atelier Pinton, Aubusson, France
Vers 1970, H. 1, 50 m x L. 2, 34 m

Albert Lenormand étudie à l'École des Beaux-Arts de Lyon et de Paris et à l'Académie Julian. Parallèlement à son œuvre de peintre, il réalise des cartons de tapisseries, des fresques et des vitraux. Il est d'ailleurs membre de l'association des peintres cartonniers. Il participe à la Biennale de Venise en 1942. Ses tapisseries et ses peintures font parties des collections de plusieurs musées : Musées d'Art Moderne de Paris, Lyon, St Etienne, Sao Paulo, Caracas...



Mathieu Ducournau dans son atelier à Sète, janvier 2021

Mathieu Ducournau est né au Maroc en 1965, il vit et travaille entre Paris et Sète. Artiste intuitif et hors norme, il explore seul les possibilités de la peinture avant de rencontrer le fil et le potentiel de la machine à coudre. Il expose régulièrement depuis 1996, et collabore également avec des Maisons de Luxe françaises telles que Taillardat ou Hermès.

L'utilisation du fil et de la machine à coudre est fortement porteuse de sens pour l'artiste. La couture est d'abord pour lui un acte d'amour, en référence à sa mère qu'il observait coudre des vêtements pour ses enfants, réparer les déchirures de ses pantalons, fabriquer des poupées. Cet acte d'amour, Mathieu Ducournau le contrebalance avec le danger de l'aiguille de la machine à coudre. Dans un second temps, l'artiste abandonne l'instrument, travaillant avec, comme seul outil, sa main. Il procède à des jetés de fils sur toile, qui demeurent *En suspens*.

En 2019, Mathieu Ducournau remporte l'Award "Object of the Fair" lors du Salon Collect à Londres. La même année, son travail est sélectionné pour la 19e Biennale d'Issy consacrée au portrait. En 2021, l'oeuvre *Papillon#1* est retenue pour l'exposition *Un printemps Incertain. Invitation à 40 créateurs* au Musée des Arts Décoratifs à Paris.



À propos de la Galerie Chevalier

La Galerie Chevalier, située aujourd'hui au 25 rue de Bourgogne dans le 7^e, (après 40 ans quai Voltaire), est spécialisée en tapisseries anciennes, modernes, contemporaines et en art textile actuel. Elle propose également des tapis anciens d'orient ou européens et les tapis contemporains de la marque Parsua, édités exclusivement par la Galerie Chevalier. Parsua retourne aux sources du tapis persan : des tapis noués à la main, avec des laines filées à la main et des teintures exclusivement naturelles. Un tapis fait dans les règles de l'Art, qui dure dans le temps par sa haute qualité et son design intemporel. Le *Slow-Made* (ou *Slow-Luxe*), est le concept de Parsua depuis sa création en 2001, en adéquation avec « *Antiques are green* ».

Céline Letessier et Amélie-Margot Chevalier poursuivent la passion initiée par leurs parents Dominique Chevalier et Nicole de Pazzis Chevalier. Les deux soeurs, très complices, collaborent depuis plus d'une quinzaine d'années.

Amélie-Margot assure la direction artistique de la galerie ainsi que les recherches sur les pièces. Elle est experte en tapisseries modernes et création textile contemporaine (membre de la Compagnie Nationale des Experts et du Syndicat National des Antiquaires).

Céline se concentre sur la gestion de la société et le développement de la marque de tapis contemporains Parsua.

Leur philosophie :

«*Nous représentons le passé mais nous avons l'intuition de l'avenir*» (Gio Ponti)

Exposition du 21 mai au 30 juin 2021.

Horaires de la Galerie Chevalier pendant l'exposition
lundi : 14h - 18h30

mardi au vendredi : 10h -13h et 14h -18h30

et ouverture spéciale les samedis de l'exposition
de 14h -18h30

Galerie Chevalier, 25 rue de Bourgogne, 75007 PARIS
+33 (0)1 42 60 72 68 / info@galerie-chevalier.com
www.galerie-chevalier.com / www.cbparsua.com

Relations Presse :

Virginie Jouve

06 07 89 52 18 / jouve.virginie@gmail.com



© Vincent Thibert

